

Vivre ensemble la mission

Quand je suis arrivée à la CEF, il y a 9 ans, lors de la première rencontre nationale à laquelle je participais, je devais donner un témoignage sur « la rencontre interculturelle : une expérience spirituelle ». Il se trouve que j'avais vécu la rencontre interculturelle surtout pendant les 18 années que je venais de passer au Cameroun, où la mission de mon association m'avait conduite.

Mais nous faisons tous, toutes, l'expérience qu'il n'est pas nécessaire de partir, de quitter son pays, pour vivre des rencontres interculturelles. Et que cette rencontre nous pouvons la vivre partout où nous sommes, à condition d'ouvrir notre cœur à l'autre.

Au cours de ces 9 années, ce sont ainsi toutes les rencontres qui ont constitué une expérience spirituelle. Toutes les rencontres individuelles, en petits groupes, dans vos provinces, dans les événements auxquels vous m'avez invitée, au niveau national, toutes ces rencontres centrées sur la mission. Cette mission qui nous habite et qui fait que nous sommes ici aujourd'hui. Quelques idées-forces que je garde de ces années au service de la mission universelle.

1. Vous savez que j'aime dire – parce que c'est pour moi une conviction – qu'on n'est pas propriétaire de la mission, qu'on la reçoit, et qu'on la remet aussi. Lc 17, nous sommes de simples serviteurs, nous n'avons fait que notre devoir. Recevoir c'est faire confiance, c'est se mettre dans une attitude de reconnaissance et d'accueil, d'humilité aussi puisque nous participons ainsi à la mission du Christ, qu'il a confiée à l'Eglise. A toute l'Eglise, sans hégémonie d'une partie du monde sur l'autre. Nous sommes tous appelés à être disciples et missionnaires.
2. La mission est à vivre ensemble, en Eglise, en communauté. Elle est un chemin, dit le pape Léon dans son message pour le prochain dimanche des missions, qui « exige avant tout des cœurs réconciliés et désireux de communion. » « Plus nous serons unis dans le Christ, plus nous pourrons accomplir ensemble la mission qu'il nous confie. » La mission ne se vit pas seul, même si parfois nous sommes amenés à faire en solitaire car il est difficile de trouver des collaborateurs. Il reste que seuls, nous ne sommes pas l'Eglise et que nous ne pouvons pas nous lasser d'appeler de nouvelles personnes.
3. En même temps que nous la remettons, la mission, sous ses multiples formes, est constitutive de notre être chrétien. Quelque chose que je ne peux arracher de mon être si je ne veux pas me détruire. EG ; baptisés, et donc envoyés, nous le sommes « à vie ».
4. La mission universelle, en quoi cela consiste-t-il ? c'est porter un regard plus universel, un regard « catholique », c'est aussi catholiciser son propre regard.
5. Nous voyons que dans beaucoup de diocèses il y a des difficultés à trouver de personnes qui prennent en charge la mission universelle. Et qu'un certain nombre de personnes ne comprennent pas bien ce que c'est tant l'insistance est forte sur la mission « locale », « au bout des souliers », en opposant local et universel. Le pape dans son message cité plus haut invite à « chez tout le monde, une disponibilité pour collaborer avec générosité et confiance. » « La première

responsabilité missionnaire de l’Église est de renouveler et de maintenir vivante l’unité spirituelle et fraternelle entre ses membres. » Soyons une Église qui ose le dialogue avec l’autre même si cet autre paraît imperméable à ce que nous portons. Inventons de nouvelles formes de collaboration, de nouvelles manières de dire, en mots ou autrement, la beauté d’une Eglise qui reste ouverte à ce qui se passe au-delà des frontières, d’une Eglise qui ne se vit pas comme franco-française, mais communiant à ce que l’Eglise dans d’autres réalités vit de joies et de souffrance.

6. Devant les difficultés que vous rencontrez parfois, à parler de que vous faites à des personnes qui estiment qu'il est plus important de s'investir sur place, ou dans des endroits où il n'y a plus de service de la mission universelle, peut-être serait-il possible de voir comment, dans les équipes missionnaires qui se créent, intégrer une ou deux personnes plus attentives à la mission universelle. Pour « maintenir vivante l’unité » et partager le trésor que nous avons.
7. La mission universelle est une belle mission ! Une mission de parole et de présence, de témoignage et d'accueil, une mission qui nous apprend à relativiser, à écouter, à observer. La mission universelle nous oblige à nous décenter pour apprendre à travailler dans des contextes interculturels, elle nous évangélise. « Comment rendrions-nous au Seigneur tout le bien qu'il nous a fait ». Thérèse d'Avila disait : « L'eau du puits est pour tous et ils sont nombreux ceux qui meurent de soif près du puits. » Proposons l'eau du puits au plus grand nombre possible.